

2016
SAISON
2017

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

20.10.16-09.05.17 | WWW.MUSIQUECDF.CH

VE 31 MARS 2017, 20H15

SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS

GRANDE SERIE
DIXIEME CONCERT

PIOTR ANDERSZEWSKI piano
NICOLAJ ZNAIDER violon



LEOŠ JANÁČEK 1854-1928

Sonate pour violon et piano

Con moto
Ballada
Allegretto
Adagio

ROBERT SCHUMANN 1810-1856

Sonate pour violon et piano n° 2 en
ré mineur, op. 121

Ziemlich langsam - Lebhaft
Sehr lebhaft
Leise, einfach
Bewegt

Pause

ANTON WEBERN 1883-1945

Quatre Pièces pour violon et piano, op. 7

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Sonate pour violon et piano n° 5 en
fa majeur, op. 24

Allegro
Adagio molto espressivo
Allegro molto
Rondo (Allegro ma non troppo)

L'histoire de la Sonate de Janáček est plutôt complexe. Elle est la seule œuvre de cette forme qui ait survécu ; mais Janáček en avait déjà écrit une à Leipzig, qui resta inachevée, et une à Vienne. Ces deux pièces sont perdues.

La Sonate a une forte connotation historique. En effet, Janáček a déclaré y avoir travaillé au début de la Première Guerre mondiale, lorsque, dans sa patrie morave, on attendait l'invasion par l'armée russe, qui aurait signifié la fin de la domination austro-hongroise. On peut entendre certaines influences musicales russes ; mais un fait plus frappant est l'utilisation que le compositeur fera plus tard de thèmes contenus dans la Sonate, notamment dans l'opéra *Katya Kabanova* et la Messe Glagolitique.

Janáček a effectué en tout trois révisions de la pièce. Il est intéressant de constater qu'à l'origine, la « Ballada », morceau composé avant le reste, se trouvait en troisième position.

Dans l'Adagio, une Dumka au piano est confrontée à des triples croches au violon qui portent l'indication inhabituelle « con sordino feroce espressivo ». Le grand musicologue tchèque Karel Janovický s'est demandé si ces sons dans le registre bas du violon n'évoquaient pas le roulement de l'artillerie lourde russe entendu de loin.

JANACEK SCHUMANN WEBERN BEETHOVEN

Les deux Sonates pour violon et piano de Schumann datent de 1851, lorsque le compositeur vivait à Düsseldorf. Pourquoi cette proximité ? Tout simplement parce qu'il n'était pas satisfait de la première, la Sonate en la mineur op. 105 ! Il a donc immédiatement décidé de « remettre ça » en écrivant une pièce de beaucoup plus grande envergure. Les quelques jours entre le 26 octobre et le 2 novembre lui suffirent pour cette œuvre de titan ! Il la dédia au violoniste réputé Ferdinand David. Mais, lors de la création en public, le 29 octobre 1853, la partie de violon fut dans les mains de Joseph Joachim avec, bien sûr, Clara Schumann au piano.

Le premier mouvement commence par une introduction lente : un hommage à Beethoven ?

Le Scherzo est en deuxième position. Ce titre n'est pas utilisé par Schumann, qui de plus en plus souvent exprimait ses indications en allemand, ici « sehr lebhaft » (très animé).

S'ensuit un mouvement lent, une série de variations. Le Finale est d'une force dramatique, même violente, la plupart du temps. Le piano y porte une grande partie de la virtuosité et les moments contrapuntiques ne manquent pas. Une œuvre monumentale, écrite par un maître qui allait bientôt sombrer dans la maladie psychique.

Anton Webern, natif de Vienne, était le plus radical des trois protagonistes principaux de la « Nouvelle Ecole de Vienne », les deux autres étant Schönberg et Berg. A part sa « Passacaglia » op. 1 et ses réinstrumentsations (Fuga à sei voci de l' « Offrande Musicale » de Bach, « Schatzwalzer » de Johann Strauss Fils), ses compositions suivent strictement le principe dodécaphonique et sont en général extrêmement brèves. Les élans émotionnels en sont absents, et ceci malgré le fait qu'il fut impressionné par Wagner, R. Strauss et Mahler. De son vivant, il eut de grands succès en tant que chef de chœurs et d'orchestres. Mais sa musique fut en général mal acceptée, ce qui lui causa de grands problèmes psychologiques.

Pendant la période nazie, Webern, social-démocrate déclaré et représentant de la « musique dégénérée », perdit presque toute possibilité de travail. Le 15 septembre 1945, il mourut en Autriche, victime du fusil d'un soldat américain, qui « se sentait menacé ».

Les Quatre Pièces pour violon et piano datent de 1910.

En accord avec le calendrier, ce concert se termine par la Sonate « Le Printemps » de Beethoven. Le surnom lui a été donné, on ne sait pas par qui, après la mort du compositeur. Habitué à des sobriquets fantaisistes, souvent franchement inadaptés, on a, dans ce cas, la satisfaction de pouvoir constater que cette œuvre est vraiment « printanière ». Lors d'une autre exécution, en 2015, j'avais comparé le premier mouvement à une « promenade ensoleillée à travers un champ fleuri, bourdonnant d'insectes ». Le mouvement lent m'avait suggéré « le repos

au milieu de la promenade ». Je persiste et signe, tout en m'excusant de m'autociter...

Sur le plan analytique, ajoutons que Beethoven écrit ici pour la première fois une sonate pour violon avec quatre mouvements, la nouveauté étant, en troisième position, un Scherzo extrêmement bref. Le Finale est construit en série de variations, forme qui, durant toute sa carrière, était extrêmement chère à Beethoven.

Commentaires : François Lilienfeld

PIOTR ANDERSZEWSKI piano

Piotr Anderszewski est Lauréat 2015 des prix Grammophon et Echo Klassik, deux récompenses discographiques majeures, pour son dernier enregistrement consacré aux Suites anglaises de Bach.

Considéré comme l'un des musiciens les plus doués de sa génération, Piotr Anderszewski est régulièrement invité à se produire dans les plus importantes salles de concert du monde entier.

Ces dernières années, il a donné des récitals au Barbican Center de Londres, au Royal Festival Hall, au Wiener Konzerthaus, au Carnegie Hall de New York, ainsi qu'à St Petersburg au Mariinsky Concert Hall. Il a collaboré en tant que soliste avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, la Philharmonie tchèque, la Camerata Salzburg, les orchestres symphoniques de Chicago et de Londres, l'Orchestre de Philadelphie et l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam, sous la baguette de grands chefs tels Claudio Abbado, John Eliot Gardiner, Bernard Haitink ou Charles Dutoit. Il travaille également avec des chefs d'orchestre de la nouvelle génération comme Gustavo Dudamel, Stéphane Denève et Yannick Nézet-Séguin.

Piotr Anderszewski s'est également forgé une réputation de soliste et de chef, collaborant ainsi avec plusieurs ensembles tels que le Scottish Chamber Orchestra, la Sinfonia Varsovia et la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il a enregistré des disques avec le Sinfonia de Varsovie et, plus récemment, avec la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême.

En 2000, il signe un contrat d'exclusivité avec Warner Classics/Erato. Son premier disque chez Warner, les Variations Diabelli, op. 120 de Beethoven, reçoit de nombreux prix incluant un Choc du Monde de la Musique ainsi qu'un ECHO Klassik. Parmi les autres interprétations sur disque d'Anderszewski se trouvent les partitas n° 1, 3 et 6 de Bach et

des oeuvres de Chopin. Son rapport singulier avec la musique de son compatriote Karol Szymanowski a été documenté par un disque hautement salué par la critique et qui a reçu en 2006 le prix Classic FM Gramophone du meilleur disque instrumental. Son enregistrement avec des œuvres de Schumann a reçu un ECHO Klassik award en 2011, ainsi que deux BBC Music Magazine awards en 2012, incluant « Recording of the Year ». Son dernier disque, sorti en 2015, les Suites anglaises n° 1, 3 & 5 de J.S. Bach, a été récemment récompensé par un ECHO Klassik et un Gramophone award.

Piotr Anderszewski a été le sujet de deux documentaires pour ARTE du cinéaste Bruno Monsiegeon : « Piotr Anderszewski plays the Diabelli Variations » (2001), qui explore sa relation particulière avec l'Opus 120 de Beethoven et « Piotr Anderszewski, Voyageur intranquille » (2008), un portrait poétique et intime de l'artiste, couronné de la médaille d'or du FIPA (Festival International des Programme Audiovisuels) en janvier 2009. Un troisième film, « Anderszewski joue Schumann », a été tourné pour la télévision polonaise en 2010.

Remarqué pour l'intensité et l'originalité de ses interprétations, Piotr Anderszewski s'est vu décerner plusieurs prix importants. Il a obtenu un Gilmore award, prix donné tous les quatre ans à un pianiste au talent exceptionnel (avril 2002), le prix Szymanowski (1999) et le prix de la Royal Philharmonic Society (meilleur instrumentiste ; 2001).

En récital, Piotr Anderszewski peut être entendu au Festival de Lucerne, au Festival Enescu de Bucarest, au Gewandhaus de Leipzig, à la Philharmonie de Berlin, au Wigmore hall de Londres, au Lincoln Center de New York et, bien sûr, à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds !

Durant la saison 2016-2017, Piotr Anderszewski donnera des concerts avec la Staatskapelle dirigée par Daniel Barenboim, et deux tournées avec le Chamber Orchestra of

Europe, dirigé par Vladimir Jurowski, puis directement du clavier par Piotr Anderszewski. En récital, il jouera notamment au Théâtre des Champs-Élysées à Paris et au Carnegie Hall à New-York. En musique de chambre, ses collaborations incluent, notamment, une tournée européenne avec le violoniste Nicolaj Znaider.

NICOLAJ ZNAIDER violon

Nicolaj Znaider, considéré comme l'un des meilleurs violonistes actuels, est également l'un des artistes les plus polyvalents de sa génération, alternant des activités de soliste, de chef d'orchestre et de chambriste.

En 2010, il a été nommé principal chef invité de l'Orchestre du Mariinsky Theatre de Saint-Pétersbourg. Auparavant il était principal chef invité du Swedish Chamber Orchestra. Il entretient d'autre part une relation étroite avec le Filarmonica del Teatro Comunale di Bologna qu'il dirigera à nouveau en juin 2016.

Au cours de la saison 2015-2016, il a été invité entre autres par le Danish Radio Symphony, le Konzerthausorchester Berlin, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Symphonique de Montréal, le Detroit Symphony Orchestra, le Stockholm Philharmonic, le Münchner Philharmoniker et par le National Arts Centre Orchestra d'Ottawa. Par ailleurs, il est à nouveau à la tête du Hallé Orchestra et du London Symphony Orchestra qu'il dirige chaque saison, et a passé deux semaines avec le Washington National Symphony Orchestra, en avril 2016. De plus en plus d'orchestres l'engagent comme chef puis comme soliste sur deux semaines consécutives.

Comme soliste, Nicolaj Znaider est régulièrement invité par les plus grands orchestres et collabore avec les plus grands chefs. Parmi ses prochains engagements, citons entre autres le San Francisco Symphony Orchestra sous la baguette de Stéphane Denève, le Staatskapelle Dresden avec Christian Thielemann, et une tournée avec le London Symphony Orchestra sous la direction de Sir Antonio Pappano. En récital et musique de chambre, Nicolaj Znaider a joué dans toutes les salles les plus prestigieuses du monde. Cette saison, il se produit à travers l'Europe dans des villes telles que Bruxelles, Bilbao, Dublin, Copenhague et Londres.

De ses principaux enregistrements récents, retenons le Concerto pour violon de Nielsen avec Alan Gilbert et le New York Philharmonic, le Concerto pour violon en Si mineur d'Elgar avec Colin Davis et le Staatskapelle Dresden, les concertos de Brahms et de Korngold avec Gergiev et le Wiener Philharmoniker, les concertos de Beethoven et Mendelssohn avec Zubin Mehta et l'Israel Philharmonic, le Concerto n°2 de Prokofiev et le Concerto en La mineur de Glazunov avec Mariss Jansons et le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks. Nicolaj Znaider a enregistré aussi les œuvres complètes de Johannes Brahms pour violon et piano avec Yefim Bronfman.

Passionné de pédagogie, Nicolaj Znaider a occupé pendant dix ans la place de fondateur et directeur artistique de la Nordic Music Academy qui a lieu chaque été. D'autre part, il fait partie du jury de la 10^{ème} édition du concours international de violon Carl Nielsen.

Nicolaj Znaider joue sur le « Kreisler », un Guarnerius del Gesu de 1741 qui lui est prêté par le Théâtre Royal du Danemark, grâce à l'intervention généreuse de la Fondation Velux et de la Fondation Knud Hojgaard.

BILLETTERIE

ma (dès 15h)-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma (dès 15h)-ve de
14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique
(concert du 31.03.2017, aussi pour les
membres du Centre de culture ABC).

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Grande Série :
CHF 250.- à CHF 420.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE
SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.-
(au lieu de CHF 30.-) pour chacun des
concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-
Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Série Parallèles :
CHF 100.-

Prix des abonnements Série Découverte :
CHF 100.- à CHF 160.-

PROCHAINS CONCERTS

MARDI 25 AVRIL 2017, 20H15
Salle Faller, La Chaux-de-Fonds
CINQUIÈME CONCERT SÉRIE PARALLÈLES

NICOLAS FARINE piano
SÉBASTIEN VAN KUIJK violoncelle

MARDI 9 MAI 2017, 20H15
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
ONZIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE
CINQUIÈME CONCERT SÉRIE DÉCOUVERTE
Introduction à 19H30 par François Lilienfeld

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE BÂLE
TREVOR PINNOCK direction
RAFAL BLECHACZ piano

www.musiquecdf.ch

